



LA LETTRE

N° 2020-11

SECU : ACTE 5 QUELLE REFORME ?

Dans les précédentes « LETTRE » nous avons vu comment a évolué la Sécurité Sociale. Bien évidemment, il ne s'agit pas de la laisser dans cet état. Elle a besoin d'une réforme de fond.

Il devient urgent pour la population de reconstruire cette institution afin qu'elle réponde aux objectifs actuels de promouvoir la santé de chacun et de tous, notre bien commun à tous.

Promouvoir la santé, ce n'est pas seulement accéder aux soins, même les plus coûteux, mais c'est faire en sorte d'être en bonne santé en évitant les maladies. Ce qui nécessite d'agir sur les risques avant qu'ils génèrent les maladies. Cela ne peut se faire sans une participation active des populations non seulement pour modifier leurs comportements à risques, mais aussi pour combattre collectivement les facteurs de risques environnementaux. **Cela exige une extension continue de la démocratie sanitaire, et d'avoir une gestion des dépenses de santé par la Sécurité Sociale qui se donne comme objectifs de déterminer les lieux et les facteurs de risques environnementaux, puis redonner ces informations à la population organisée et formée.** Pourquoi dans telle ou telle zone

nous assistons à des dépenses supérieures à d'autres secteurs ? Ce ne peut être une fatalité. Il doit y avoir une cause commune à déterminer. Il est donc primordial que la Sécurité Sociale retrouve le fonctionnement démocratique et la décentralisation qu'elle avait à sa création. Nous avons vu également que son étatisation avait un tout autre but que de promouvoir la santé. **Revenir à une auto-gestion démocratique par les bénéficiaires (les populations) ne s'agirait pas en l'espèce d'un retour en arrière, mais d'une formidable avancée.**

Puis se pose le problème de renouveler la solidarité. A quoi rime actuellement que les entreprises soient dans l'obligation de prélever des cotisations à la sécurité sociale, mais aussi pour les assurances complémentaires à cette sécurité sociale. Ceci d'autant plus que le coût de gestion du complémentaire est jusqu'à 6 fois supérieur à celui de la Sécurité Sociale ! **Quel gâchis des cotisations des populations !** Nous avons également vu que c'est par le complémentaire lié à la finance, que la Sécu a été vidée de son sens ! Redonnons à la Sécurité Sociale démocratisée l'ensemble de la gestion du social. **Sortons la finance du social !** Pourquoi la Sécurité Sociale ne pourrait-elle pas couvrir à 100% les dépenses de santé ? Que signifie de continuer à instaurer un ticket modérateur dès lors que l'on rend obligatoire sa prise en charge ? Bien évidemment il faut également supprimer tous les dépassements d'honoraires et le secteur privé à l'hôpital public.

Dans le cas contraire, c'est la porte ouverte aux assurances et à l'inflation des dépenses de santé non remboursées pour le plus grand profit de la finance, sans aucun apport en matière de santé. **Soyons audacieux, redonnons vie à la gestion de l'ensemble du social (retraite, famille, accident du travail et maladies professionnelles, perte d'autonomie et assurance chômage).**

Quant aux ressources, pourquoi passer par un intermédiaire, en l'occurrence l'Etat avec l'impôt (CSG et autres), pour assurer le financement du système ? Les cotisations pour l'ensemble du social, doivent être prélevées à la source de la création des richesses sans passer par l'impôt avec un taux unique sur la valeur ajoutée. La cotisation universelle c'est l'ouverture des droits et l'affiliation aux régimes sociaux. C'est le contraire de l'assistance. Le retour à la cotisation permettrait à la Sécu de redevenir **la caisse** qui permet à chacun de cotiser selon ses moyens et de bénéficier en fonction de ses besoins que ce soit en matière de santé, de vieillesse, de famille, de chômage. C'est aussi le moyen de sortir la Sécu de l'emprise de la finance.

Il ne s'agit pas pour nous de détailler l'ensemble des réformes à apporter à la Sécurité Sociale, mais bien de mettre en avant celles qui sont indispensables pour lui donner les moyens de permettre à notre système de santé de faire un bond qualitatif, en intégrant la prévention dans son fonctionnement de tous les jours.